

La Digitale numéro 8

6 questions à...

Mme Maya Haïdar-Boustani

Directrice du Musée de Préhistoire libanaise

1- Le Musée de Préhistoire libanaise a inauguré le samedi 29 juin 2019 la Maison du patrimoine de Menjez (Akkar) et le circuit touristique pédestre des dolmens. Quelle est l'importance de ce projet ? Et qui en sont les principaux partenaires ?

Financé par le British Council, le projet de «Protection et valorisation des sites mégalithiques de Menjez» est le premier de ce genre au Liban. Il est axé sur un patrimoine archéologique particulier à savoir les monuments mégalithiques, en l'occurrence les dolmens (ou tombes). Au fil du temps, ces monuments ont été détruits à Menjez. Les sites visibles aujourd'hui sont les seuls témoins de ces structures funéraires qui remontent à la fin de la préhistoire.

Ce projet comprend deux volets : la création de la Maison du patrimoine et le circuit pédestre des dolmens. La «Maison du patrimoine de Menjez» propose aux visiteurs une exposition permanente sur le village et son histoire, tout en mettant en relief ses mégalithes, en particulier les dolmens et le mobilier funéraire. Le visiteur y trouve donc des explications sur les étapes et techniques de construction de ces architectures monumentales ainsi que le contexte plus général du phénomène mégalithique au Proche-Orient. Aussi, pour la première fois, le mobilier archéologique, exhumé par le père Maurice Tallon s.j. durant ces fouilles conduites dans les années 1950-1960, est dévoilé et ce au travers des copies et des reconstitutions ; les pièces archéologiques étant conservées au Musée de Préhistoire libanaise. Les textes des panneaux sont en trois langues : anglais, français et arabe, afin que le sujet soit largement accessible.

Et quatre documentaires complètent la visite de l'exposition permanente. Deux médiateurs culturels formés dans le cadre de ce projet, animent des activités culturelles et pédagogiques au sein de cette maison et accompagnent les randonneurs sur le circuit pédestre des dolmens.

Ce projet conduit par l'Université de Genève a eu trois partenaires : la municipalité de Menjez, le Musée de Préhistoire libanaise et le Château-Musée de Bélesta (France).

2- Que peut-on découvrir dans ce circuit pédestre des dolmens ?

Durant la mission de terrain conduite en avril 2018, onze dolmens ont été retenus pour le circuit pédestre. Le choix a été fait en prenant en compte trois critères essentiels : parcelle non privée, état de conservation et sécurité des visiteurs. Lors de la randonnée, le visiteur peut observer les vestiges de ces dolmens. La lecture de leur plan et des éléments qui les composent ainsi que les gravures sur certains blocs de pierre (basalte) sont devenus beaucoup plus aisés grâce aux opérations de nettoyage et de mise en valeur. À part le dolmen lui-même, le visiteur peut, selon les sites, admirer d'autres vestiges à proximité, appartenant à d'autres périodes. Aussi, il peut découvrir la richesse de la biodiversité préservée à Menjez.

Le plan du circuit pédestre et les fiches (une pour chaque dolmen), sont des documents utiles pour la visite. Ils sont disponibles à la Maison du patrimoine et sur son Site Internet.

3- En tant que directrice du Musée de Préhistoire libanaise, parlez-nous des collections majeures à découvrir au MPL ?

D'emblée, notons que nos collections ont été constituées par les pères jésuites entre la fin du 19^{ème} siècle et la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. Les objets exposés dans les vitrines de notre musée ont été sélectionnés à partir de ce fonds. D'un point de vue quantitatif, les collections majeures proviennent des sites préhistoriques de Beyrouth et ses environs et de la Béqaa méridionale. Personnellement, je trouve que toutes nos collections sont majeures quant aux données scientifiques qu'elles peuvent nous livrer sur l'Homme préhistorique au Liban.

4- Quelles activités y sont proposées ? pour quel public ?

À part les deux événements annuels : la Nuit des Musées et la Journée internationale des musées célébrés au Musée de Préhistoire libanaise, nous organisons tout au long de l'année des ateliers pédagogiques destinés aux écoliers. Lors de ces ateliers, axés sur une thématique particulière liée étroitement à la Préhistoire (poterie, parure, peinture pariétale...), les participants acquièrent plus de connaissances sur les besoins, les techniques, les gestes, les inventions, les découvertes, les modes de vie des hommes préhistoriques, leurs traditions, leurs environnements...

À certaines dates de l'année, le musée organise aussi des activités gratuites destinées aux enfants et jeunes défavorisés dans l'objectif de tenter de réduire les inégalités sociales et de favoriser la démocratisation de l'accès à la culture.

Des conférences pour le grand public (y compris étudiants et chercheurs) qui présentent les nouvelles découvertes et résultats en préhistoire et en archéologie sont également organisées.

Le Musée de Préhistoire libanaise est engagé dans la recherche scientifique. Plusieurs projets ont été réalisés à cette date. Les résultats ont fait l'objet de communications et publications scientifiques aussi bien au Liban qu'à l'étranger.

5- Le Musée de Préhistoire en chiffres.

Le Musée de Préhistoire libanaise est une petite institution avec une équipe et un budget réduits. Néanmoins, il est considéré assez actif au niveau de la recherche et des activités destinés aux jeunes. Au Liban, il est un des rares musées à proposer toute l'année des ateliers pédagogiques.

Le MPL EN QUELQUES CHIFFRES pour l'année 2018-2019

- Personnel : 3
- Visiteurs : 4000
- Participants aux ateliers : 1773
- Conférences : 1
- Exposition : 1
- Projet de recherche : 1

6- Votre article dans le dernier numéro de la revue Historia Hors-Série, juin-juillet 2019 : "BEYROUTH histoire d'une renaissance" a mis en relief le rôle important des pères Jésuites en archéologie préhistorique. En quoi consiste principalement leur apport ?

Les pères jésuites ont découvert et documenté la majorité des sites préhistoriques connus au Liban. Malheureusement, la plupart ont disparu avec le temps et ce pour plusieurs causes : une urbanisation galopante et anarchique mais aussi faute de politique culturelle bien définie, de mesure de protection et de moyens financiers. En outre, ils ont laissé un précieux héritage scientifique. À part les collections de fossiles et d'objets préhistoriques, et leurs archives, notes et photographies, on dispose de leurs publications qui constituent des références incontournables. Pionniers de la recherche préhistorique au Liban, ils ont collaboré avec des spécialistes étrangers et ont introduit la pluridisciplinarité dans leurs méthodes de travail.

Sans leurs travaux, on n'aurait peut-être jamais su que l'Homme a habité à Borj Barajné ou Haret Hrek il y a des milliers d'années. C'est grâce à leur volonté et leur initiative personnelle que la préhistoire libanaise a vu le jour.

Quelques références bibliographiques autour des points évoqués ici :

HAÏDAR-BOUSTANI M., **2009**, « Les jésuites pionniers de la préhistoire libanaise », *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* LXII (2009), pp. 35-61.

HAÏDAR-BOUSTANI M., **2019**, «Minet Dalieh, l'écho de la préhistoire», *Historia, Hors-Série* (juin-juillet 2019), pp. 14-15.

STEIMER-HERBET T., HAÏDAR-BOUSTANI M. et PORRA-KUTENI V. avec les contributions de COUSSEAU F., CAMINADA A., YOUSSEF G. et BESSE M., 2019, *Memories in the Rock. Mankind's Memories. Archaeological Heritage of Menjez. Beyrouth, Impression : Salim Dabbous Printing Company s.a.r.l. (ce même volume contient aussi une version en français et une en arabe).*